

Vigneux, berceau de « Justes* »

La Résistance vigneusienne fut particulièrement active durant la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, un document révèle qu'elle fut aussi un refuge pour des enfants juifs, cachés pour échapper aux rafles.

Lise et Gisèle passent une retraite paisible en Israël. Elles n'ont que peu de souvenirs de leur enfance, si ce n'est qu'elles furent séparées de leur mère en 1943, après la déportation de leur père à Auschwitz, et cachées quelque part en région parisienne à l'âge de 4 et 3 ans. Aussi, quand elles reçurent cet été un document révélant le nom et l'adresse des « Justes* » qui leur ont sauvé la vie, la décision fut immédiate : retourner sur les lieux de leur enfance, à Vigneux-sur-Seine, et



Gisèle et Lise ont reçu la médaille de la Ville des mains de M. le Maire.

retrouver ceux qui les ont protégées : la famille Beauque. Mais depuis 1944, notre ville a bien changé. La ferme de la rue Alexandre Dumas où elles étaient cachées a disparu et les parents, Janine et Paul Beauque, sont décédés. Ces difficultés n'entravent pas pour autant la détermination de Lise et Gisèle. Grâce à l'aide de plusieurs Vigneusiens et notamment de Yaël Jankielewicz, elles retrouvent le fils de la famille : Jean-Paul, qui vit toujours dans le quartier du Lac.

Et c'est les larmes aux yeux et des sanglots dans la voix qu'elles ont ainsi pu le rencontrer et le remercier pour le courage de ses parents. Elles ont partagé avec lui quelques souvenirs, tels les dimanches où la maman les conduisait à la messe pour éviter les soupçons des Allemands et des collaborateurs. Elles ont aussi appris le courage et la gentillesse de l'abbé « Dédé » (le père André Letellier, curé de Vigneux-sur-Seine et Résistant connu sous le nom de "Vigne") qui accueillait, réconfortait et protégeait tous les enfants. Car

Lise et Gisèle sont loin d'être des cas isolés. Grâce au document transmis par l'Œuvre de secours aux enfants (OSE), qui secourut plusieurs milliers d'enfants juifs pendant la Seconde Guerre mondiale, au moins cinq autres familles vigneusiennes ont eu, elles aussi, le courage de protéger des enfants.

Aujourd'hui, Lise et Gisèle déposent un dossier pour faire reconnaître officiellement Janine Beauque comme « Juste parmi les Nations ». Elle rejoindrait ainsi une autre famille de Vigneux : Stéphanie et Marcel Guillet qui sauvèrent Joseph Klejner, avec l'aide du docteur Maurice Charollais. Nous pouvons être fiers de toutes ces familles, dont l'action mérite d'être reconnue. ■

*« Juste parmi les Nations » : distinction décernée à des femmes et des hommes, de toutes origines et de toutes conditions, qui ont sauvé des juifs des persécutions antisémites et des camps d'extermination. Bravant les risques encourus, ils ont incarné l'honneur de la France, ses valeurs de justice, de tolérance et d'humanité.



Gisèle et Lise ont remercié Jean-Paul Beauque pour le courage de ses parents.